

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	37'	22	6/9	0/3	10/11	5	13	4	3
Coqueran ...	4'	2	1/1			2			
Bilba	36'	5	2/7		1/2	10	1	4	2
Allinéi	19'	6	2/3		2/2		3	3	4
Warner	40'	27	8/17	2/4	5/6	13	5	3	2
Van Butsele	27'	12	4/5		4/4	3	4	1	3
John	17'	6	3/3		0/2		1	1	1
Zaire	4'		0/2			2		3	3
Lockhart	17'	11	5/7		0/1	4		4	4
TOTAL		91	32/54	2/7	23/28	39	27	23	23

ANTIBES	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Smith	35'	7	0/3	1/3	4/5	3	3	1	4
Ade Mensah	7'	2	1/3	0/1		1	1	1	2
Evert	12'		0/1				2		
Bonato	13'	6	3/5		0/2	4			1
Occansey ...	33'	25	7/11	2/4	5/6		4	6	4
Ruckler	4'		0/2					1	
Haquet	5'	4	2/3	0/1		1	1	1	1
Adams	30'	16	4/5	2/4	2/2	5	6	2	4
Johnson	40'	17	7/16		3/5	12	2	5	5
Deines	20'	4	2/4			3	2	3	4
TOTAL		81	26/52	5/14	14/20	29	21	20	25

Un joueur éliminé : Johnson (40').

Arbitres : MM. Marzin et Bichon.

6 000 spectateurs.

J : temps joué ; **PTS :** points marqués ; **P 2 :** paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P 3 :** paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rbds :** rebonds ; **PD :** passes décisives ; **BP :** balles perdues ; **F :** fautes personnelles.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	15	8	7	0	1	741	648	93
. Cholet	15	8	7	0	1	735	668	67
3. Pau-Orthez	14	8	6	0	2	673	626	47
4. Antibes	13	8	5	0	3	729	689	40
. Montpellier	13	8	5	0	3	659	628	31
. Cro Lyon	13	8	5	0	3	688	659	29
. Mulhouse	13	8	5	0	3	690	673	17
8. Gravelines	12	8	4	0	4	602	580	22
. Villeurbanne	12	8	4	0	4	703	717	-14
. Roanne	12	8	4	0	4	656	696	-40
11. Le Mans	10	8	2	0	6	704	724	-20
. St-Quentin	10	8	2	0	6	580	613	-33
. Reims	10	8	2	0	6	607	649	-42
. Racing Paris	10	8	2	0	6	587	644	-57
. Dijon	10	8	2	0	6	579	638	-59
. Tours	10	8	2	0	6	610	691	-81

La 9^e journée

Samedi 26 octobre : Racing Paris-SCM Le Mans, Villeurbanne-Mulhouse, Gravelines-**Cholet**, Antibes-Tours, St-Quentin-Limoges, Pau-Orthez-CRO Lyon, Roanne-Reims, Dijon-Montpellier.

Ils les ont étouffés !

C.B. n'a pas perdu son invincibilité à domicile. Le champion de France, qui semble marquer le pas lui aussi, est tombé. Dans un débat physique et haché où Cholet imposa son enthousiasme et son rythme.

CHOLET (salle de La Meillerie). — Antibes, comme tous les autres visiteurs des Muges jusqu'à présent, s'est cassé les dents hier soir. Mais il s'agissait bien pour les hommes de Buffard d'un tout autre test que les précédentes sorties à domicile. Car Antibes est champion de France. Car Antibes possède du métier et de l'expérience. Une stabilité de l'effectif aussi. Et un banc d'une toute autre envergure. Monclar ne se priva pas d'ailleurs de ces rotations en première période. Pour user. Pour amoindrir physiquement un C.B. enthousiaste et très solidaire. Cholet en fait construisit son succès après la pause. A coups de rythme et en coupant Smith. Car en plus, les Azuréens ne surent pas faire face au dynamisme de Warner et de ses amis. Car Antibes manquait de jambes, manquait de jeu, n'avait pas d'agressivité défensive. Malgré une production top niveau d'Occansey qui a pris une toute autre dimension. Seulement voilà ! C.B. tenait le coup dans le secteur intérieur où Warner fut d'une

aide très précieuse pour Bliba (Lockhart étant à 4 fautes après 21 minutes) et sur le point extérieur et meneur les Choletais n'avaient rien à envier à leurs vis-à-vis. Car c'est dans la raquette qu'Antibes, fort pourtant de Deines, Haquet et Johnson, ne s'imposa pas. Comme John, Alinéi et Zaïre remplirent leur contrat, les élèves de Buffard étouffèrent par séquences une formation antiboise où Smith sembla en perte de régime. Où Johnson ne put tout faire, où Deines et Haquet ne sont pas au mieux et où l'on est en droit d'attendre mieux d'Adams.

Dès la reprise, C.B. se donna un sacré bol d'air (55-45 à la 25*) et là encore dans ce moment décisif Rigaudeau montra la route. Pesa de manière intense. Avec un Van Butsele très précieux, un Warner combatif, les Choletais firent monter leur pécule à plus 15 après 35 minutes (79-64). Ils commirent bien ensuite quelques excès de précipitation dans une rencontre de plus en plus hachée par les coups de sifflet du duo d'arbi-

tres. Mais là encore Rigaudeau sut calmer ses troupes. Antibes ne put jamais revenir. Un panier primé d'Occansey ramena bien les hommes d'un Monclar trop calme pour être vrai, à moins 10 (83-73). Une différence que C.B. sut conserver jusqu'au bout.

Une différence qui prouve aussi le fléchissement d'Antibes. Car Smith et son groupe n'étaient qu'à moins 4 à la pause. Quelques pertes de balles choletaises, un Johnson royal sur 4 minutes au rebond permettaient alors à Antibes de mener le débat (27-23, 12*). Un écart qui ne monta jamais à plus 6 et que C.B. sut circonscrire avant la pause. Avec un pourcentage de réussite plus élevé (58 contre 42), avec un meilleur rebond déjà malgré un déficit en passes décisives, la seconde période fut d'un autre tempo.

Jean-François CHARRIER.

Ils ont dit...

Laurent Buffard : « Il faut reconnaître qu'avec les fautes de Yann Lockhart, nous avons gagné pratiquement avec un seul Américain. Du coup, j'ai été obligé de décaler Warner sous les panneaux et heureusement, ça a fonctionné au quart de tour. De toute façon, on ne pouvait battre Antibes qu'avec une tactique bien au point ».

Michel Léger : « Nous avions besoin de nous resituer après Limoges. En fait, je crois que ce soir nous remettons les pendules à l'heure, avec un seul Américain qui plus est. On ne dira pas qu'Antibes est à la rue, mais on gagne sans être adroit et, finalement, il n'y a

pas eu photo à l'arrivée. On voulait démontrer qu'on joue toujours dans la cour des grands avec à la base de l'équipe la formation et non des naturalisés ; je crois que c'est fait ».

Francis Jordane : « C'est la troisième rencontre que je supervise cette saison. Visiblement, le jeu rapide est toujours le point fort de Cholet. Jacques Monclar a bien essayé de contester ce jeu sans y parvenir en seconde mi-temps. Je crois que ce soir, pour parler des internationaux, Hugues Occansey et Antoine Rigaudeau sont ressortis nettement du lot ».

Jacques Monclar : « Je voudrais d'abord insister sur le fait que c'est vraiment très satisfaisant d'être applaudi par le public lors de la présentation des équipes. Il n'y a sans doute qu'à Cholet que l'on voit cela. Cholet qui a un jeu agressif. Dans le bon sens du terme, qui se bat durant quarante minutes et qui n'a pas volé son fauteuil de leader. Alors, ce soir, c'est vrai, on peut penser que Robert Smith n'a pas eu son rayonnement habituel, mais il y a celui qui a la balle et celui qui la lui donne ! Mettons donc la faiblesse relative de Robert à 50/50 avec ses partenaires.

L.R.

Cholet - Antibes (91-81)

La défense qui tue

Les Choletais n'ont pas raté le rendez-vous d'Antibes. A la faveur d'un net succès (91-81), les hommes de Laurent Buffard ont confirmé qu'ils étaient capables de tout sur un match et surtout d'en remonter sur le plan de la combativité et de la hargne. Leur défense a littéralement étouffé les Azuréens.

CHOLET. — Elle n'en finit décidément pas de surprendre cette équipe choletaise. Elle s'est offert, hier soir, dans une ambiance de délire, un champion de France loin d'être déplumé. Quoique puisse en penser un Jacques Monclar qui en a encore rajouté sur ses « amis » les arbitres, non sans raison d'ailleurs, ce succès choletais ne doit rien à personne. Pas plus, en tout cas, aux hommes en gris qu'à la « largesse » des Antibois. Ceux-ci n'ont sans doute pas livré le match dont avait rêvé leur entraîneur, mais le « mérite » en revient, avant toute chose, à une bande de jeunes choletais survoltés.

Car ce succès, les hommes de Laurent Buffard l'ont forgé plus sur leur détermination, leur volonté, leur solidarité que sur la défaillance des intérieurs antibois ou la discrétion de leur stratège Robert Smith.

Il n'était probablement que Laurent Buffard et ses « bandits » pour croire, à la pause, qu'ils mettraient les champions de France dans leur poche. Jusque-là, les uns et les autres s'étaient défiés sans réellement en imposer. Un affrontement de gros bras qu'illustrait une marque évoluant presque au compte-gouttes (17-15 à la 6', puis 23-27 à la 10', puis 32-31 à la 14').

Un « combat » qui donnait à

penser que Cholet ne pourrait que payer l'addition tôt ou tard.

Et pourtant, bien que privés de Lockhart dans les dix dernières minutes de cette première période, les Choletais viraient en tête à mi-course (43-39). On ne se doutait pas, alors, que Grealyn Warner et ses partenaires ne lâcheraient plus le morceau.

La leçon de hargne et d'abnégation

La démonstration choletaise, après la pause, fut tout simplement étonnante. Leur entraîneur l'avait affirmé la veille du match. « Pour battre Antibes, la vole à sulvre, c'est celle de Pau-Orthez : la défense. »

En l'occurrence, les Choletais ont choisi d'emprunter une autoroute plutôt qu'un chemin de campagne. La défense des Warner, Rigauudeau, Van Butsele ou Bilba a été magnifique. Et que dire du travail d'Eric John sur Robert Smith ! Le Guyanais a renvoyé l'ascenseur à un entraîneur qui lui avait manifesté toute sa confiance en l'incorporant dans le cinq de départ.

Les Choletais ont sorti une partie de mammouths en défense. Un match d'autant plus énorme que CB a été contraint de « bricoler » pour pallier l'absence d'un lan Lockhart trop vite pénalisé.

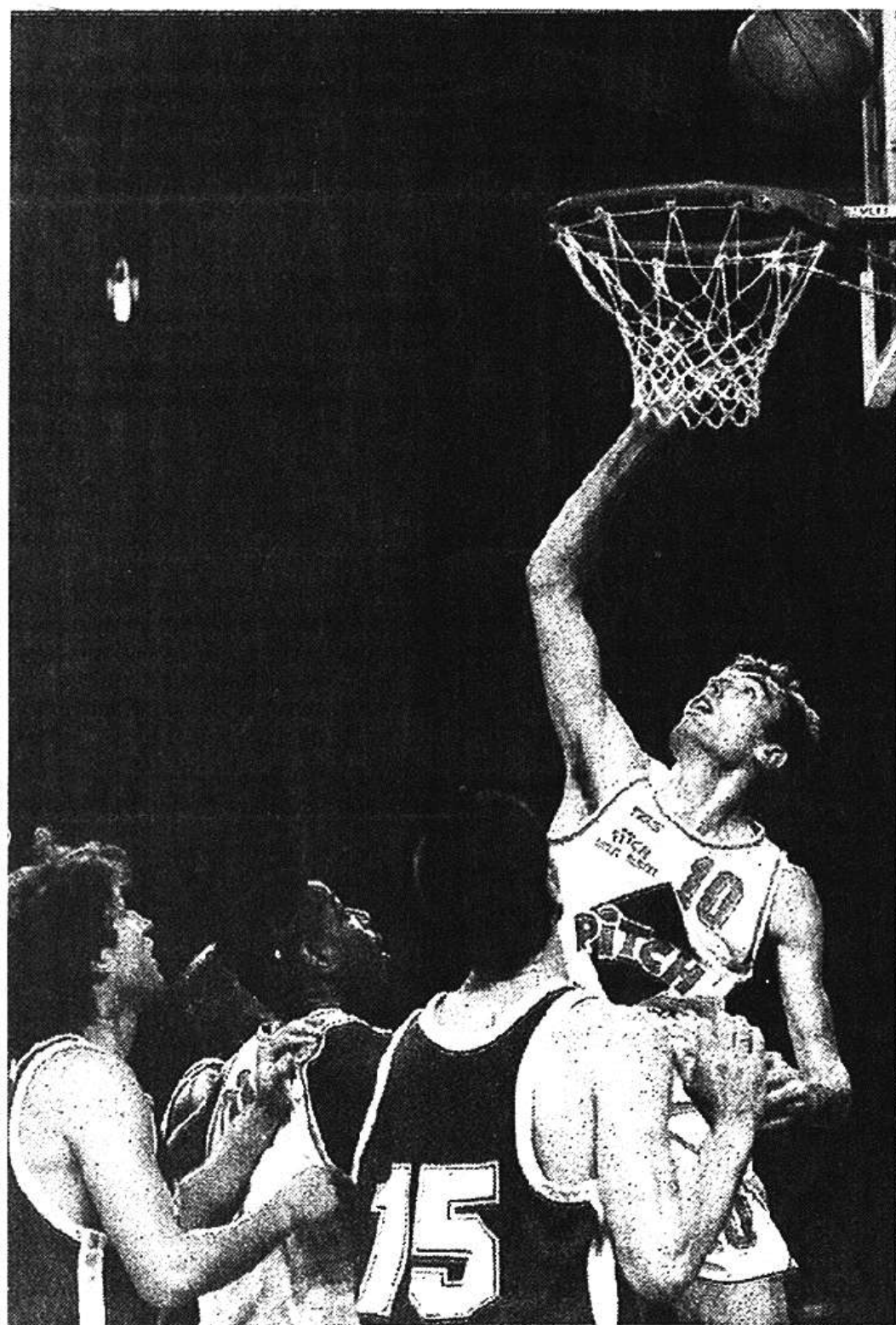
Elle est bien là, la raison majeure de la défaite antiboise. En seconde période, les intérieurs azuréens ont été étouffés. Et la victoire choletaise a pris corps dans les minutes qui suivirent la reprise. Distancés d'une dizaine de longueurs (55-45 à la 24'), les hommes de Jacques Monclar n'ont jamais pu renverser la vapeur. Incapables de répondre aux incessants artifices défensifs choletais,

incapables de juguler l'ardeur de Warner et ses coéquipiers, les Antibois n'ont dû qu'à la « patte » d'Hugues Occansey de limiter la casse.

A six minutes du final (77-62), Cholet pouvait ainsi goûter à un succès qui ne faisait aucun doute.

La leçon appellera sûrement, de la part de Jacques Monclar, une indispensable remise en question. Il n'attendait sans doute pas un tel « cadeau » de ces diables de « gamins » choletais.

Max FOUGERY.



CHOLET - ANTIBES. - Deux points ou non ? Le Choletais Van Butsele s'interroge. Au même titre que son coéquipier Bilba et des Antibois Adams et Deines.

Le film du match

La rencontre s'engage de manière inhabituelle pour C-B, qui attaque de droite à gauche, avec un cinq composé de Rigaudeau, Bilba, Warner, Lockhart et John au lieu de BVB. Côté azuréen, Monclar lance ses « poids lourds » : Smith, H. Occansey, Adams, Johnson et Deines.

5' (9-10) : Les Choletais ont débuté en trombe, et avec un cœur énorme, ce qui se traduit par un contre de Bilba sur Johnson, des contre-attaques conclues par Lockhart : 9-4 à la 3'. Seulement Smith a dégainé à 3 points, suivi bientôt par Adams, alors que les Choletais ont perdu, dans la précipitation, des balles. Résultat (9-10) pour Antibes.

0210' (23-22) : Les intérieurs visiteurs pèsent de tout leur poids sur le match. CB est englué dans la défense très physique d'Antibes et L. Bufard a dû rappeler sur le banc Lockhart, crédité de trois fautes, et appeler Coquerand. Rigaudeau, aux lancers, redonne l'avantage à ses couleurs.

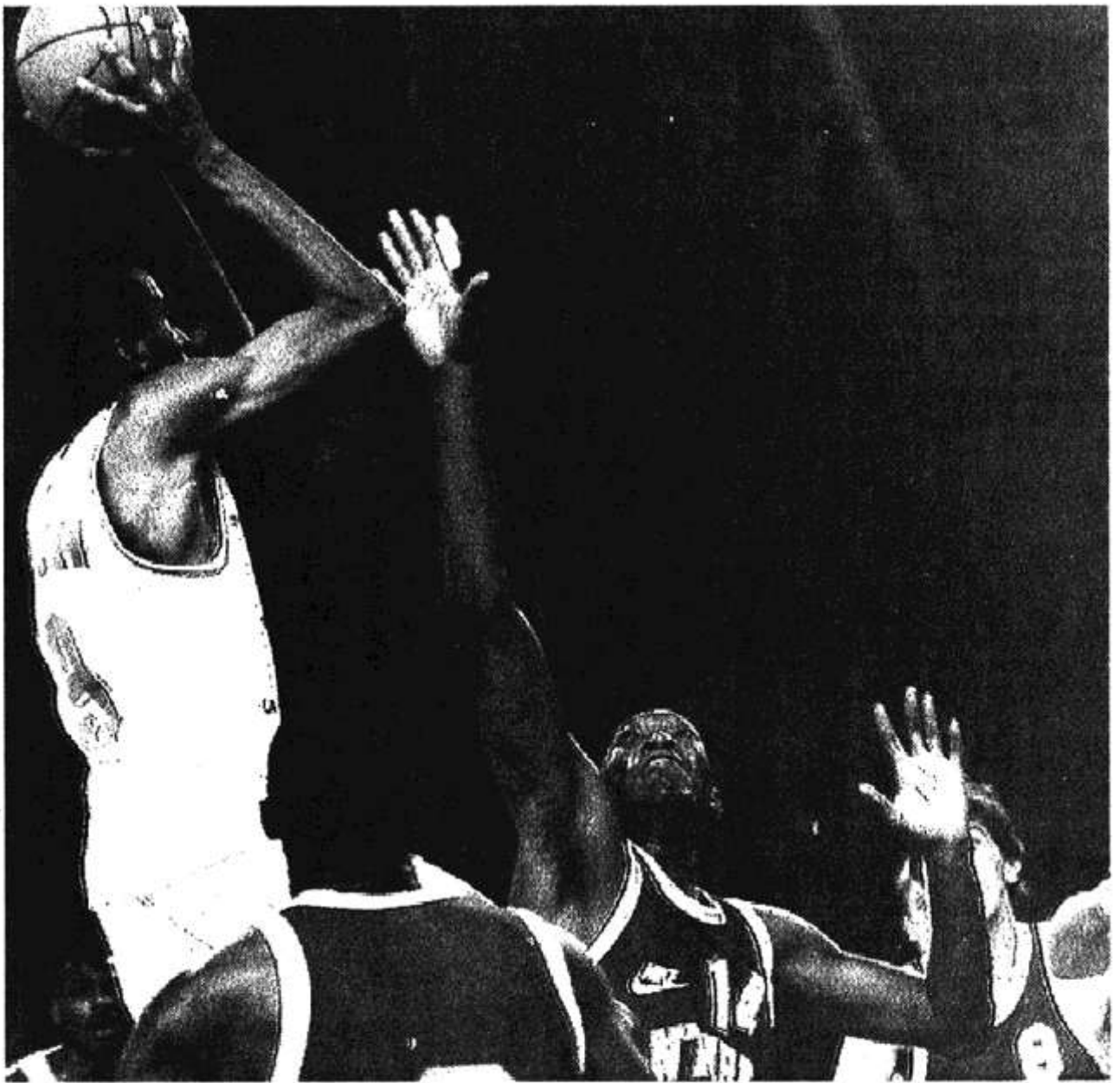
20' (43-39) : Les Choletais se sont battus comme des lions au rebond, sans Lockhart. Bilba en a capté 7. Ceci compense cela. A savoir quelques erreurs, faute d'avoir pu cor-

rectement alterner jeu rapide et jeu posé. La relative maladresse des Antibois a permis à CB de s'arracher en contre-attaque et de mener au repos de quatre points.

22' (50-41) : Les Choletais ont fait un départ-canon, et Lockhart un passage-éclair, prenant dès la reprise sa 4^e faute. Dur-dur pour CB. Les Azuréens ont concédé un 7-0 devant des Choletais qui jouent gros cœur, et ont commencé à déstabiliser Robert Smith. Les Choletais alternent les défenses, et semblent encore avoir des ressources physiques

33' (77-62) : Cette fois, Cholet a pris un net ascendant sur son adversaire alors qu'à Antibes seul Occansey parvient à garder la main chaude. Les Antibois qui ont vu les Choletais creuser l'écart petit à petit disjonctent. Après Occansey, Adams prend sa quatrième faute et Johnson une faute technique. On a retrouvé A. Rigaudeau qui s'offre même un smash

40' (91-81) : Tout est bouclé, CB a réussi une grande performance avec une fougue incroyable. Lockhart est revenu pour les cinq dernières minutes et assure les rebonds. Tous les Choletais d'Allinei à Zaïre ont dans leurs rotations apporté leur pierre au succès.



*CHOLET - ANTIBES. - Warner tente sa chance malgré la présence de Johnson. Sous le regard de Bonato.
(Photos : Georges MESNAGER).*

Vagues de plaisir sur la Meilleraie

La jeune vague choletaise a déferlé sur la vieille garde antiboise dans une Meilleraie chavirée de bonheur. Tombeurs du champion de France en titre, les protégés de Laurent Buffard en ont profité pour réveiller les ardeurs d'une salle qui ne s'était pas ainsi manifestée depuis longtemps.

CHOLET.- *« Plutôt que de parler d'agressivité, je préfère employer les termes de dynamisme offensif et défensif. Cholet nous a donné la leçon ce soir, avec l'appui d'une salle merveilleuse qui sait applaudir l'adversaire et encourager les siens »* Jacques Monclar aurait pu s'étendre sur la versatilité de l'arbitrage ou encore sur la débauche d'énergie des Choletais, il a préféré aller à l'essentiel. En soulignant ainsi les mérites d'une formation choletaise qui se maintient en tête du championnat en compagnie de Limoges, l'entraîneur antiboise soulignait paradoxalement la fébrilité qui a gagné ses joueurs au fil du match, au point de les laisser démunis quand les Choletais affermissaient leur détermination sur la base d'une défense des plus pointues.

« Ce match, on le gagne en défense tout d'abord » se plaisaient à relever Antoine Rigaudeau et Laurent Buffard. Et comment. A voir Eric John, la surprise de la soirée, se coller aux basques de Robert Smith, à découvrir Jim Bilba rivaliser d'ardeur sous les panneaux avec Lee Johnson, à retrouver Graylin Warner mué en intérieur, on ne pouvait que souscrire à la remarque du meneur choletais et de son entraîneur.

« Pour l'emporter, on se devait de jouer au plus juste, tactiquement parlant. Autant nous avons fait des erreurs à Limoges, moi y compris, autant je crois que nous avons fait les bons choix ce soir » La satisfaction de Laurent Buffard n'était pas feinte à l'issue de la rencontre. En retour, lui et les siens avaient reçu de la part des spectateurs une ovation comme ils n'en avaient pas délivrée depuis longtemps. La juste récompense d'un match plein, sans temps morts ni période de doute. Pourtant, lorsque Lockhart, qui avait dû se contenter de onze minutes de présence sur le terrain avant la pause, regagna le banc dès la reprise sous le coup d'une quatrième faute, il aurait été facile aux joueurs des Mauges de céder au découragement. Or, c'est à ce moment qu'ils façonnèrent leur victoire. A grand coups de rebonds, de contre-attaques dont ils ont le secret. En se serrant les coudes en défense également, au point d'écoeurer des Antibois décidément bien fragiles. Certes, la réussite ne fut pas toujours au rendez-vous sous les paniers d'Antibes mais qu'importait dès lors que le seul Hugues Occansey était en mesure de freiner l'envolée choletaise

qui prenait forme.

A l'image d'un Johnson impressionnant de puissance dans les minutes initiales, l'Olympique d'Antibes avait voulu imposer d'entrée une rude épreuve de force à son adversaire. Il ne savait pas que les Choletais étaient à même de leur répliquer sur ce terrain. Mieux, ils n'avaient pas prévu l'étendue des ressources qu'allaient déployer cette jeune vague qui ne respecte vraiment rien. A l'instar d'un Antoine Rigaudeau qui aurait pu prétendre à la plénitude s'il n'avait connu une réussite dans les tirs quelconque, Cholet Basket s'est positionné hier soir dans le cercle restreint des candidats à la succession de sa victime du jour. Jusqu'à présent, la Meilleraie en doutait. Ce n'est plus le cas désormais.

Gérard TUAL



Warner s'est reconverti en intérieur, au grand dam de Johnson, comme ici

(Photos Daniel BOUTREUX)

ILS ONT DIT

Michel Léger, président de CB : « Il y a quelque temps, après Limoges, on nous a dit : « Cholet est remis à sa place ». Je ne pense pas qu'on osera dire la même chose d'Antibes ce soir. Je préfère souligner que nous faisons partie des 4 ou 5 meilleures équipes, avec une politique différente de celle de notre adversaire ce soir. Nous n'avons joué que 16 minutes avec deux Américains, et sans naturalisé... ».

Francis Jordane (responsable de l'équipe de France) : « Les Choletais ont réussi un gros match avec une forte dépense d'énergie. Les Antibois ont péché par leur défense, et curieusement abandonné le jeu intérieur qui devait leur sourire. Cholet est très fort quand il peut passer son jeu rapide. CB s'est installé dans un rapport de force favorable ».

Jacques Moncler (entraîneur d'Antibes) : « Je veux rendre hommage à ce public choletais qui sait encourager son équipe, mais respecte l'adversaire. Pour moi, c'est encourageant de voir une telle attitude. Je dois rendre également hommage à cette équipe de Cholet qui fait preuve d'un dynamisme qu'on ne voit pas souvent dans notre championnat. Ceci étant, si Cholet a pu passer son jeu rapide, c'est que nous avons perdu bien trop de ballons, et été défaillants en adresse ».

Laurent Buffard (entraîneur de CB) : « Moi aussi, je veux rendre hommage au public qui nous a soutenus ; un grand coup de chapeau à lui. Il fallait jouer aussi tactique. Ce n'était pas évident. Ce soir on a su mieux gérer qu'auparavant. Graylin Warner que j'ai placé en n° 4 a fait un grand match. Tout le monde s'est battu pour arracher le résultat, et nous avons découvert des solutions de rechange. C'est important pour l'avenir ».

Ils ont dit

Laurent Buffard. — « Il faut reconnaître qu'avec les fautes de Yan Lockhart, nous avons gagné avec pratiquement un seul Américain. Du coup, j'ai été obligé de décaler Warner sous les panneaux, et, heureusement, ça a fonctionné au quart de tour. De toute façon, on ne pouvait battre Antibes qu'avec une tactique bien au point. »

Michel Léger. — « Nous avons besoin de nous resituer après Ligmoges. Je crois qu'en quelque sorte nous remettons les pendules à l'heure, avec un seul Américain qui plus est. On ne dira pas ce soir qu'Antibes est à la rue, mais nous gagnons sans être très adroits, et, finalement, il n'y a pas photo à l'arrivée. On voulait démontrer qu'on joue toujours dans la cour des grands, avec une équipe basée sur de la formation, et non des naturalisés : je crois que c'est fait. »

Francis Jordane. — « C'est la troisième rencontre de championnat que je supervise cette saison. Le jeu rapide est toujours le point fort de Cholet, c'est une constante. Jacques Monclar a essayé de contester ce jeu sans y parvenir en deuxième mi-temps. Je dirais que, ce soir, pour parler des internationaux, Hugues Occansey et Antoine Rigauveau ressortent nettement du lot. »

Jacques Monclar. — « Je souhaiterais d'abord insister sur le fait que c'est vraiment sympathique d'être applaudi par le public lors de la présentation des équipes. Il n'y a sans doute qu'à Cholet que l'on voit cela. Cholet, qui a un jeu très agressif, dans le bon sens du terme, qui se bat durant quarante minutes, et qui n'a pas volé son fauteuil de leader. Alors, ce soir, c'est vrai, on peut dire que Robert Smith n'a pas eu son rayonnement habituel, mais il y a celui qui a la balle et celui qui la donne ! Mettons donc la faiblesse relative de Robert à 50/50 avec ses partenaires. »

Sous les paniers

Des espoirs percutants. — Les espoirs choletais n'ont pas fait dans le demi-mesure, hier soir, face à leurs homologues antibois. Ils se sont imposés sur la marque très flatteuse de 92-58. Un écart de 34 points creusés après le repos, atteint sur le score de 35-32.

Galerie de portraits. — Les Choletais auront les honneurs de la télévision le samedi 9 novembre. Le match Racing Paris-Cholet sera retransmis en direct par A 2 à 15 h. Dans cette perspective, les Choletais ont satisfait à une

séance de pose pour la traditionnelle présentation de tous les joueurs en début de retransmission.

Cholet-Kiev peut-être télévisé. — On en est au stade des pourparlers. Mais FR 3 Bretagne-Pays de Loire s'est porté candidat à la retransmission télévisée du match retour de coupe Korac Cholet-Budivelnik Kiev. Une diffusion en différé le soir même du match avec décrochage régional. L'accord se conclura si un terrain d'entente financier est trouvé.



La défense surprise d'Éric John sur Robert Smith a contribué à déstabiliser Antibes

RAVIO. — Rick Raivio, qui avait fait les beaux jours de Montpellier il y a deux ans, éprouvait quelques difficultés à Villeurbanne depuis le début de la saison. Souffrant d'une pubalgie, il a été remplacé samedi face au Mans par

Peeuwsaert, un joueur américain de 26 ans (1,98 m), qui opérait la saison dernière en Suisse. Ce dernier devrait encore être Villeurbannais samedi prochain face à Mulhouse. Le 2 novembre, Raivio pourrait reprendre sa place à

l'occasion de Cholet-Villeurbanne, sauf si des examens médicaux complémentaires révèlent que l'ex-Montpelliérain est hors d'état de reprendre si tôt la compétition.